

GOLF EUROPEAN TOUR

« Ça donne le sourire »

Ambassadeur du Riviera Golf de Barbossi, **Alexander Levy** était présent pour le lancement de la nouvelle académie. Le Varois, 5^e joueur français, compte finir la saison en beauté

L'ex numéro 1 français ne vit pas la plus grande saison de sa carrière. Loin de là. Mais Alexander Levy le sait, et à 29 ans, le Varois traverse cette épreuve avec philosophie, retrouvant même le sourire au sortir de l'été. L'ambassadeur du Riviera golf Barbossi à Mandelieu a d'ailleurs pris le temps d'un après-midi pour venir à la rencontre des jeunes du club lors de l'inauguration de la nouvelle académie. Une énergie positive qui lui servira pour finir sa saison sur une note positive.



Alexander Levy a multiplié les démonstrations et les jeux avec les enfants.

(Photo Fab. P.)

C'était important pour vous d'être ici ?

Très. C'est un moment de partage avec les enfants et c'est ce que j'aime. Quand tu les vois heureux, qu'ils en redemandent, c'est extraordinaire. Ils étaient là pour me voir taper des balles, mais surtout pour me challenger. Ils voulaient jouer et montrer de quoi ils

étaient capables. Ça donne le sourire.

Vous aviez été à leur place plus jeune ?

Oui. Je devais avoir 12 ans et j'avais eu la chance, grâce à mon père qui s'était qualifié pour une compétition, de rencontrer Thomas Levet (ex-numéro 1 français). J'ai encore la photo (sourire). J'avais pu

jouer 3 ou 4 trous avec lui. C'est quelque chose qui vous marque. Aujourd'hui, j'ai fait gagner à une petite fille et ses parents un week-end en tournoi avec moi. Le putt qu'elle a rentré pour gagner, elle s'en rappellera toute sa vie. **Quelle était votre motivation en lançant ce défi ?**

Déjà, il faut bien comprendre que tout le monde n'a pas les moyens de pouvoir voir ce qu'est le haut niveau, être sur un tournoi, et côtoyer les meilleurs joueurs au monde. Je voulais leur donner cette chance-là parce que j'aurais rêvé avoir cette opportunité-là à leur âge. La ligue PACA

m'avait emmené, petit, à l'Open de France.

Mais ça n'a rien à voir.

Pour vous, c'est une bouffée d'oxygène dans une saison compliquée ?

C'est vrai. Je ressors la tête de l'eau, je travaille dans mon coin et je me prépare. Tout va très vite dans ce sport. Je joue bien, il faut juste que ça se goupille

dans le bon sens pour moi. J'ai réadapté mon entraînement, le travail va payer. J'ai changé de putter etc. On verra. Mais j'ai le bon état d'esprit. C'est positif.

A quoi va ressembler votre fin de saison ?

Je vais jouer les six derniers tournois. Je me sens prêt physiquement pour enchaîner. Si je loupe les cuts, je resterai le week-end pour m'entraîner.

L'Open de France arrive...

Oui. Ce serait beau de le gagner cette année, où ça a été compliqué. Parce que si tu gagnes l'Open de ton pays, ça devient l'une des plus belles victoires de ta carrière.

Vous allez être moins attendu que les années précédentes...

J'exagère en disant ça, mais je serai peut-être un peu plus incognito, oui. Car pour beaucoup, je ne suis pas l'homme en forme ou le Français du moment. Je jouerai sans la pression d'être LE joueur attendu.

PROPOS RECUEILLIS
PAR FABIEN PIGALLE

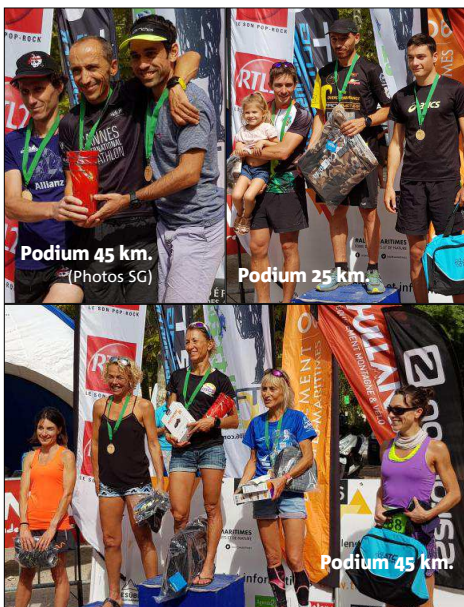
COURSE PÉDESTRE TRAIL DES AM

Sospel en sens inverse...

Le trail des Alpes-Maritimes proposait hier à Sospel une innovation intéressante. A la façon de certains jeux vidéo des années 90, les trois parcours (13, 25 et 45 km) étaient tracés en sens inverse. Sur le plus petit, la victoire est revenue à Loïc Franco, devant Romain Carlicchi et Yves Reynaud. En féminines, Marion Joly-Testault a pris le meilleur sur Kathryn Cochran et Magalie Rose. L'intermédiaire a vu Ludovic Greppi et Alexia Faccin l'emporter, respectivement devant Sébastien Magyari et Simon Rampon, et Adriana Onea et Sveva Assambri.

Calcagno, Tieran et Tchilinguirian ensemble

Ne pouvant se départager jusqu'à la ligne d'arrivée sur le plus long, Patrick Calcagno, Christophe Tieran et Thibault Tchilinguirian l'ont franchi ensemble. Chez les dames, Christele Carrillo



s'impose quant à elle devant Nelly Zotos et Marlène Charlon. La compétition comptait pour le Challenge Trail

Nature 06, dont la prochaine étape se déroulera à Gorbio le 6 octobre prochain.

S.G.

VTT CHALLENGE 06 À VALBERG

Au top

C'est à Valberg, sur la piste du nom de Loïc Bruni, créée à l'occasion de la coupe de France du mois de juin dernier que les cent participants de ce challenge 06 de descente de VTT ont montré toute leur technicité et leur courage. Et il en fallait, au vu des 400 mètres de dénivelé.

Dames et messieurs ont tout donné sur les deux manches chronométrées. Des champions de France et du monde, dont Jean-Pierre Bruni, le père de Loïc Bruni, 9 fois champion du monde, ou encore Mathieu Galléan également champion du monde dans la catégorie Master 30 et Paul Rovigo, champion de France dans la même catégorie étaient au rendez-vous.

« On devrait revivre une coupe de France l'an prochain au mois de juin et peut-être une autre manche du challenge 06 au mois de septembre », a souligné Jean-



Les 3 premiers au scratch sur le podium avec Jean-Pierre Bruni et les élus de Beuil et Valberg. (Photo SP)

Pierre Bruni.

Présent aux côtés des représentants de la station de Valberg et de la commune de Péone, Stéphane Simoni, maire de Beuil s'est félicité de voir « une piste réalisée avec aménagements en bois, intégrés au paysage, c'est important pour notre territoire ».

SOPHIE PENCENAT

Le classement

Antoine Rogge (US Cagnes VTT) 2'43.80
Cédric Martin (Blausaus VTT 06) 2'44.27
Mathieu Galléan (US Cagnes VTT) 2'45.83
Paul Rovigo (US Cagnes/Formula) 2'46.25
Johan Garcin (BMX Puget-Ville) 2'46.41
Mael Gironde (MTB Martignes) 2'47.80
Timai Conseille (US Cagnes VTT) 2'48.31
Tom Binet (AMSL Fréjus) 2'50.06
Jack Piercy (AMSL Fréjus) 2'51.73
Enzo Perez (AMSL Fréjus) 2'52.70